

Table des matières

L'importance d'une surveillance régulière des pucerons dans les cultures de légumes fruits sous abris	1
Bulletin PV Cultures maraîchères	1

L'importance d'une surveillance régulière des pucerons dans les cultures de légumes fruits sous abris

Il faut s'attendre actuellement à une augmentation des vols d'invasion et des infestations de diverses espèces de pucerons (Aphidoidea) dans les cultures de légumes fruits sous abris. Les attaques commencent souvent sur les feuilles les plus âgées. Marquez les foyers d'infestation pour faciliter la surveillance, et vérifiez régulièrement l'activité des auxiliaires à ces endroits (observez notamment la présence de momies). Repassez de nouvelles commandes d'auxiliaires si nécessaire.



Photo 1: Colonie de pucerons verts du pêcher (*Myzus persicae*) sur une feuille de poivron (photo du 11 avril 2022 par Agroscope).



Photo 2: Momie dorée de puceron sur une feuille de poivron. Ce puceron a été parasité par un hyménoptère parasitoïde (Aphidiinae) (photo: Agroscope).



Photo 3: Marquage d'une feuille infestée sur une plante d'aubergine (photo: Agroscope).



Photo 4: Marquage de la plante infestée par un ruban sur la ficelle de palissage (photo: Agroscope).

Bulletin PV Cultures maraîchères



Photo 5: Lundi, on a découvert des larves de charançons de la tige du chou (*Ceutorhynchus pallidactylus*) sur des colraves (photo: Agroscope).



Photo 6: La phase aigüe du premier vol de la mouche des semis (*Delia platura*) a débuté dans les régions précoces (photo: Agroscope).



Photo 7: Il faut s'attendre dès maintenant à l'apparition de jeunes chenilles de la tordeuse de la laitue (*Cnephasia* spp.) (photo: Agroscope).



Photo 8: Après l'apparition de la mouche de la carotte (*Psila rosae*) dans les sites précoces, le ravageur s'observe désormais dans d'autres zones du canton d'Argovie. Pour un suivi représentatif, installer au minimum 2 pièges chromo-attractifs par parcelle (photo: Suzanne Schnieper, Liebegg, Gränichen).



Photo 9: Ces cicatrices punctiformes à l'apex des folioles des tomates sont typiques de l'activité de succion des femelles de mouches mineuses (*Liriomyza bryoniae*, *L. huidobrensis*). Si l'on observe l'apparition récente de tels symptômes dans les étages supérieurs de la végétation, cela signifie que la prochaine génération larvaire est sur le point d'éclorre (photo: Agroscope).



Photo 10: Dans une exploitation sujette à des attaques de *Liriomyza* sur tomates à fin 2021, on a observé cette année les premières galeries larvaires et les premières pupes un mois déjà après plantation (photo: Agroscope). Aucun auxiliaire n'ayant été introduit, les folioles infestées ont dû être prélevées manuellement et éliminées pour freiner la prolifération du ravageur.



Photo 11: Lundi, au domaine expérimental du Sandhof à Wädenswil (ZH), on a observé les premières marques de piqûres de succion de la mouche mineuse du poireau (*Napomyza gymnostoma*) sur ciboulette (photo: Agroscope).

Début du premier vol de la mouche mineuse du poireau

Dans les régions menacées, il faut dès maintenant entreprendre des contrôles réguliers pour repérer les rangs de petites cicatrices de succion en forme de cœur laissées par les femelles du ravageur.

Les substances actives autorisées pour la lutte contre la mouche mineuse du poireau sont : lambda-cyhalothrine (divers produits ; sur ail, échalote, oignons, poireau le délai d'attente est de 2 semaines ; sur herbes condimentaires il est réduit à 1 semaine) ou spinosad (divers produits sur poireaux, oignons, ciboulette, avec un délai d'attente 1 semaine). Si nécessaire, protéger vos plantons de poireaux contre la mineuse par un traitement ou au moyen d'un filet anti-insectes.



Photo 12: Sur les liliacées, on reconnaît la maladie des taches parcheminées (*Phytophthora porri*) à l'étroite bande décolorée d'aspect aqueux précédant l'apex desséché de la feuille ; ici sur de l'ail (photo: Agroscope).

Taches foliaires sur les liliacées

À la fin d'un hiver très gélif, il n'est en général pas aisé de déterminer clairement si les nécroses apicales des feuilles sont attribuables au gel ou à des maladies foliaires. Dans le cas de la maladie des taches parcheminées, on observe sur les feuilles atteintes, lorsque la croissance végétative reprend, une zone de transition d'un vert aqueux et glauque entre les tissus malades et la zone saine. Vérifiez la présence de tels symptômes dans les jeunes cultures de poireaux et faites un traitement si nécessaire.

Pour lutter contre la maladie des taches parcheminées sur poireaux, le tébuconazole + trifloxystrobine (Nativo) ainsi que l'azoxystrobine + difénoconazole (Alibi Flora, Priori Top) sont autorisés avec un délai d'attente de 3 semaines. En revanche, le délai d'attente est de 2 semaines pour azoxystrobine seule (divers produits) et trifloxystrobine (Flint). Le produit combiné améctotradine + diméthomorphe (Dominador, Orvego) est autorisé avec un délai d'attente d'une semaine.

Toutes les données sont fournies sans garantie. Pour l'utilisation de produits phytosanitaires, respecter les consignes d'application, les charges et les délais d'attente. De nombreuses indications et charges sont révisées dans le cadre du réexamen ciblé des produits phytosanitaires autorisés. Il est recommandé de consulter DATAphyto ou la banque de données de l'OFAG avant toute utilisation. Pour consulter les résultats du réexamen ciblé, voir : <https://www.blv.admin.ch/blv/fr/home/zulassung-pflanzenschutzmittel/zulassung-und-gezielte-ueberpruefung/gezielte-ueberpruefung.html>

Mentions légales

Données, Informations :	Daniel Bachmann & Lisa Maddalena, Strickhof, Winterthur (ZH) Gaëtan Jaccard, Vincent Doimo & Julie Ristord, OTM, Morges (VD) Eva Körbitz, Landwirtschaftliches Zentrum, Salez (SG) Lukas Müller, Inforama Seeland, Ins (BE) Suzanne Schnieper, Liebegg, Gränichen (AG) Philipp Trautzi, Arenenberg, Salenstein (TG) Anouk Guyer & Matthias Lutz (Agroscope)
Éditeur :	Agroscope
Auteurs :	Cornelia Sauer, Matthias Lutz, Serge Fischer, Lucia Albertoni, Mauro Jermini (Agroscope) et Anja Vieweger (FiBL)
Photos :	photos 1-5, 7, 9-12: C. Sauer (Agroscope); photo 6: R. Total (Agroscope); photo 8: S. Schnieper, Liebegg, Gränichen
Coopération :	Offices cantonaux et Institut de recherche de l'agriculture biologique (FiBL)
Adaptation française :	Serge Fischer, Christian Linder (Agroscope)
Copyright :	Agroscope, Müller-Thurgau-Strasse 29, 8820 Wädenswil, www.agroscope.ch
Changements d'adresse, Commandes :	Cornelia Sauer, Agroscope, cornelia.sauer@agroscope.admin.ch

Exclusion de responsabilité

Les informations contenues dans cette publication sont destinées uniquement à l'information des lectrices et lecteurs. Agroscope s'efforce de fournir des informations correctes, actuelles et complètes, mais décline toute responsabilité à cet égard. Nous déclinons toute responsabilité pour d'éventuels dommages en lien avec la mise en œuvre des informations contenues dans les publications. Les lois et dispositions légales en vigueur en Suisse s'appliquent aux lectrices et lecteurs; la jurisprudence actuelle est applicable.